

## Généalogies utiles, avec indications biographiques

Les dates, les filiations et les renseignements biographiques ont été reconstitués à partir des documents présents dans le fonds Famille Reymond, tels que des documents officiels avec dates et noms, des correspondances, des photos annotées ainsi que des travaux généalogiques et petits mémoires sur l'histoire familiale réalisés par Ch.-Auguste Reymond et son fils Alexis Reymond. Nous avons aussi recouru parfois aux généalogies présentes sur internet (Geneanet et famille de Montmollin). En outre deux articles de revue horlogère ont permis d'apporter des précisions sur la vie d'Alexis Reymond. Certains renseignements biographiques sont susceptibles de vérification. La généalogie Reymond est complétée par cinq autres généalogies partielles des familles alliées principales.

- (1) Généalogie Reymond
- (2) Généalogie Eberhard
- (3) Généalogie Regnault et (4) Charpentier
- (5) Généalogie Paris
- (6) Généalogie Borel

### (1) Généalogie Reymond

Lieu d'origine et domicile des Reymond: St-Sulpice (NE)

Dernière maison de famille : Corcelles, Grand-Rue 41, propriété de Michel Reymond

#### **1 Abram-Henri Reymond**, dit 2<sup>e</sup> carolin, fils de Daniel Henri Reymond ( ? - ?)

Éléments biographiques<sup>1</sup>: Abram-Henri Reymond 2<sup>e</sup> carolin quitte St-Sulpice au 18<sup>e</sup> siècle avant l'âge de 25 ans pour rejoindre son oncle, Henri Reymond dit 1<sup>er</sup> carolin, établi en Amérique du Nord. Henri Reymond 1<sup>er</sup> carolin avait émigré durant la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle accompagné d'Abraham Meuron. Il s'était établi près de Charlestown en Caroline du Sud, dans un lieu qui s'appellera plus tard Purrysburg, où une colonie suisse a été établie sur la rivière Savannah en 1732 par le colonel Jean-Pierre Purry pour le gouvernement anglais.

Abram-Henri Reymond 2<sup>e</sup> carolin revient de Caroline ruiné, il épouse à St-Sulpice Marie Louise Delachaux et a 6 enfants:

##### **11 Charlotte Reymond épouse Bugnon** ( ? - ?)

Elle épouse un monsieur Bugnon ( ? - 1860).

2 enfants :

##### **111 Octavie Bugnon épouse Roulet** (1814-1894)<sup>2</sup>

Elle épouse Louis Alexis Roulet (1807-1872) en 1835 (photo 111B).

6 enfants :

<sup>1</sup> Source : Notice établie par Alexis Reymond, REY C.4.2.

<sup>2</sup> Il existe plusieurs Octavie Roulet dont je n'ai pas réussi à établir les liens de parenté. Deux ressortent de la correspondance Reymond : 1) Octavie Fornachon Roulet, à Chapequa (USA), qui, entre 1855 et 1861, entretient une correspondance avec Ch.-Auguste Reymond en vue de l'accueil son fils Eugène (**REY A.1.2** et **REY A.2.3**). 2) Une cousine Octavie Roulet (1849 (?)- ?) qui a épousé un Weiss.

**1111** Alexis Roulet (1837-1901). Il épouse Cécile Breguet ( photo).

**1113** Selina Roulet (?) épouse Châtelain (photo)

**1114** Jâmes Roulet, épouse Anker (photo).

**1115** Léon Roulet, épouse de Salis, 7 enfants dont :

**11151** Octavie Roulet épouse Orłowski (?)(1870- ?).

**1116** **Lucie Octavie Roulet** épouse Junod (1847-1892). Elle épouse Henri Junod, ingénieur, en 1867 (sans enfants).

**112** **Gustave Bugnon**, en Amérique.

**12** **Daniel Henri Reymond** ( ? - 1848).

Militaire puis notaire à Neuchâtel, épouse Henriette Biolley ( ? - 1851).

**13** **François Reymond** (1779 - 1855).

Horloger. Peu d'éléments trouvés, sauf qu'il existe une fabrique d'ébauches dans les années 1860 au nom de Guillaume Reymond. Voir aussi plus bas Auguste Reymond, horloger. Y a-t-il un lien de parenté ?

**14** **Julie Reymond** ( ? - 1845).

**15** **Auguste Reymond**, comptable ( ? - 1861).

**16** **Henri Louis Reymond** (26.08.1782-06.12.1841).

Il est décédé d'un « cancer intérieur ». Il épouse Henriette Juvet (29.03.1781-12.03.1863).

4 enfants :

**161** **Charles Auguste Reymond** (31.03.1813-19.12.1884).

Profession : négociant ( ?). Domicile : propriété au Plan de la Croix à St-Sulpice

Eléments de biographie: Après un apprentissage de mécanicien durant 3 ans chez Frédéric Borel Jaquet, Ch.-Auguste entre comme ouvrier dans les ateliers d'Auguste Schultheys en avril 1832. En 1841, il est nommé justicier à la cour de justice du Val-de-Travers, puis on apprend qu'il est boursier du fonds des sachets à St-Sulpice et qu'il est buraliste en 1848. Il fait un voyage en Amérique, d'où il revient en octobre 1849. En 1853, il est nommé juge au tribunal correctionnel du Val-de-Travers, et en 1860, juge au tribunal de district du Val-de-Travers. Il y sera réélu en 1862 mais démissionne en 1863 (autre source : démissionne le 3 mars 1869). En 1862 et en 1873, on mentionne son activité comme agent d'affaires. En 1874, il devient juge suppléant à la cour d'appel, jusqu'en 1878. Un document révèle qu'en 1875, il est vice-président du conseil général de la commune de St-Sulpice.

La maison de St-Sulpice<sup>3</sup>, située au Plan de la Croix (cadastre no 514), au bord de la route cantonale, avait été construite par Ch.-Auguste sur un terrain acheté en 1845. La propriété sera mise en location en juin 1907, après une tentative de vente infructueuse. Elle sera finalement vendue le 15 mai 1913 au locataire M. Joseph Gindre pour le prix de Fr. 20'050.-.

Ch.-Auguste épouse en 1834 **211 Louise-Henriette Eberhard** <sup>4</sup> (02.04.1814 - La Chaux-de-Fonds 02.07.1906). **Louise** est morte « sans maladie » à l'âge de 92 ans.

4 enfants :

**1611** **Eugène Ferdinand Reymond** (1835 - Amoy Chine 29.09.1860).

Profession : marin.

---

<sup>3</sup> Sources : actes d'achat et divers **REY A.6**.

<sup>4</sup> Voir p. 9 ci-après la généalogie Eberhard.

Éléments de biographie : de janvier 1850 à 1851, Eugène fréquente, pour apprendre l'allemand, une école internationale à Korntal (D), qui attire alors de nombreux étrangers. Il quitte St-Sulpice le 26.01.1852, pour Le Havre où il s'engage comme marin. C'est le début d'une carrière dans la marine marchande au cours de laquelle il sillonnera à de très nombreuses reprises l'océan Atlantique entre New York, Le Havre et l'Angleterre, atteignant le grade de *chief mate*, c'est-à-dire officier en second. Il meurt de dysenterie le 29 septembre 1860, lors de son premier et dernier voyage en Chine, sur un bateau rejoignant Amoy depuis Shanghai<sup>5</sup>. Auparavant son navire l'*Isaac Bell*, transportant du coton, avait fait naufrage à Shanghai, mais l'équipage avait été sauvé dans des circonstances dramatiques. Eugène est enterré à Amoy dans le cimetière des Européens (lettre signée Jucker du 6.10.1861). Non marié.

Ses parents ont conservé 63 lettres écrites par Eugène et relatant ses voyages. Sa dernière, écrite depuis Amoy, était datée du 1<sup>er</sup> septembre 1860, la famille à St-Sulpice restera ensuite sans nouvelle durant de longs mois, jusqu'au 7 mai 1861, date à laquelle elle apprend la mort d'Eugène. Dans une de ses dernières lettres, du 03.07.1860, il rappelait que la famille descend du fameux Sulpi Reymond.

**1612 Constant-Alexis Reymond (14.08.1839 - 14.12.1921).**

Profession : (horloger) négociant.

Éléments de biographie : Alexis débute comme caissier de banque à Neuchâtel. En 1858, il part pour la Perse – il arrive à Téhéran le 03.12.1858 - où il restera près de 8 ans, comme gérant de la Compagnie neuchâteloise d'exportation du Locle et de Neuchâtel. Dans une lettre écrite entre le 31.8 et le 17.9.1859, il expose à ses employeurs la situation de la Compagnie neuchâteloise d'exportation à Téhéran. Il collabore alors avec M. Traub, débarqué à Téhéran le 14.12.1860. En septembre 1861, le choléra sévit à Téhéran. Le 18.10.1861, Alexis part en voyage à l'intérieur de la Perse (pour 6 mois (jusqu'au 15.04.1862)). Le 26 mai 1862, il retourne en Europe pour un séjour de plusieurs mois. Il est peut-être poussé par des problèmes de santé (plusieurs lettres de médecin indiquent une santé défaillante, dont une du 23.10.1859 qui mentionne déjà une prédisposition d'Alexis à la phtisie). Au début de 1863, il retourne en Perse pour trois ans. Dès mai 1866, la correspondance indique qu'il est de retour à St-Sulpice et qu'il a été remplacé à Téhéran par son frère Maximilien. En 1866 ou en 1867, les deux frères créent la maison « Reymond Frères » à Téhéran. Alexis a raconté le détail de ses voyages jusqu'en Perse dans plusieurs cahiers. Un article écrit par Alfred Chappuis en 1951<sup>6</sup>, sur la base visiblement de certaines lettres d'Alexis Reymond, sans que des références précises soient indiquées, donne une bonne idée de sa carrière persane.

A l'époque de son mariage en 1868, il habite au Mesnil-sur-Oger, lieu d'origine de son épouse et lieu de naissance de son premier fils, mais il séjourne fréquemment à Paris. En 1869, il effectue un bref retour à Téhéran, ainsi qu'en 1873 (ou 1872 ?) car Maximilien semble ne pas s'occuper des affaires comme il l'espérait. C'est en 1871 qu'il s'établit définitivement en Suisse, d'abord à St-Sulpice, avec sa famille (son second fils naît à Neuchâtel). En 1875, un document indique qu'il est président du conseil municipal de St-Sulpice. Depuis environ 1877, il habite à la Prise-Colombier<sup>7</sup>. En 1878, le catalogue suisse

---

<sup>5</sup> Dans Chappuis, Alfred, « L'horlogerie occidentale et la Perse » dans *La Suisse horlogère*, édition internationale française, 1951, n°1, l'auteur indique dans la note 1 de la page 31 qu'Eugène a fait plusieurs fois la navette entre Neuchâtel et Trébizonde en Mer Noire pour transporter des marchandises et qu'il est mort dans un naufrage. Ce dernier renseignement serait tiré d'une lettre écrite par Alexis Reymond, mais est manifestement faux. Il faut dire qu'en 1860, lorsqu'Eugène meurt, Alexis est en Perse où les nouvelles parviennent lentement.. Quant à la présence d'Eugène à Trébizonde, la chose reste à prouver. Voir aussi l'article suivant : Etemad, Bouda, « Une maison suisse de commerce en Perse : Ziegler & Cie (1860-1934) », dans *Revue suisse d'histoire* 37 (1987), cahier 4.

<sup>6</sup> Voir note précédente.

<sup>7</sup> Cette maison, appelée aujourd'hui la Prise-Reymond, existe toujours à Colombier. Elle était peut-être autrefois la maison de la famille Charpentier.

de l'Exposition universelle de Paris mentionne, au n° 661, Reymond & Bourquin, à Cormondrèche « Bonneterie à la main et au métier, en coton, laine et soie (spécialités suisses), articles d'enfant et de fantaisie, etc..... ». Une photographie signée que possède M. Jean-Claude Roy, atteste du fait qu'il s'agit d'une entreprise d'Alexis Reymond. Il travaille à la Banque d'Etat en 1885 et on le retrouve caissier de la Banque cantonale de Neuchâtel en 1893. Cette même année, son frère Max décède et Alexis devient le tuteur de ses enfants orphelins. Il semble que la famille habite Peseux en 1905 et selon un document, Alexis est membre de la commission scolaire de Peseux en 1909. Il déménage aux Sablons 26 à Neuchâtel en 1908, puis à la rue de la Côte 46a (il y est en 1913). Une très abondante correspondance tant privée que commerciale, non lue, permettra de compléter les renseignements pour ce qui est de ses activités en Perse et en Suisse.

Alexis Reymond épouse **431 Louise Julie Charpentier** \* (01.09.1842 - Fenin 08.08.1909), le 15 octobre 1868 à St-Sulpice. Il semble que les parents de Julie Reymond-Charpentier reviennent vivre en Suisse dans leur village d'origine, Colombier, puisque Pierre Louis Charpentier, son père, décède à la Prise-Colombier en 1893 et que Constance Elise, la mère de Julie, y vit encore en 1899.

4 enfants :

**16121 Louis Eugène Reymond** (Le Mesnil s/Oger en France 24.06.1870 – Fontaines 1938), dit Dr Eugène Reymond.  
Profession médecin de campagne et chirurgien.  
Domicile à Fontaines.

Éléments de biographie : Eugène effectue ses écoles à Colombier puis son gymnase au collège latin à Neuchâtel et enfin sa formation médicale à Genève et à Zurich. Il fait partie de la société de Belles-lettres (souvenirs conservés des assemblées de 1873, 1875, 1878, 1880) et deviendra membre honoraire de la Société Etude Neuchâtel.

Son action comme médecin au Val-de-Ruz est importante. Il est le fondateur de la ligue contre la tuberculose du district du Val-de-Ruz, membre du conseil d'administration dès sa création du Sanatorium Neuchâtelois, puis membre du comité de direction, avant d'être directeur du Sanatorium de Malvilliers. Il est aussi impliqué dans l'agrandissement de l'hôpital de Landeyeux et membre de la Commission de salubrité publique de Fontaines. On le retrouve également au Conseil d'administration du Fonds de réserve et de secours des communes, au Service sanitaire cantonal ainsi qu'à la Commission de santé cantonale (?) depuis 1831. Il s'occupait également des enfants des colonies de vacances à La Chaux-de-Fonds. Accessoirement, il est membre de la Société suisse de Chasseurs Diana. Le Dr Eugène Reymond et sa famille habitent à Fontaines, probablement la Cure de l'Eglise.

Le Dr Eugène Reymond épouse :

**6121 Marie Emma Cécile Borel du Brey**<sup>8</sup> (29.04.1883-1964) le 19 avril 1905. Marie est appelée Mimi dans la correspondance familiale (mais ce n'est pas la seule, apparemment, sa fille et peut-être une petite fille aussi, ce qui crée un peu de confusion).

Éléments de biographie : Marie est née à la Grand-Rue 8, à Neuchâtel (au 1<sup>er</sup> étage !). Elle est envoyée le 5 janvier 1900 en Allemagne pour un séjour linguistique (dont il reste un album de souvenirs). Elle aimera peindre, semble-t-

---

<sup>8</sup> Voir p. 10 ci-après la généalogie Borel.

il, et a des élèves qu'elle reçoit dans un atelier<sup>9</sup>. Elle sera présidente (sinon fondatrice) des Dames de l'Hôpital de Landeyeux.

Le voyage de noces d'Eugène et Marie les a emmenés jusqu'à Venise, en passant par le Tessin et le retour par l'Autriche. Puis Eugène et Marie se rendent au Maroc à Pâques 1935 pour le baptême de leur premier petit enfant.

Après la mort de son mari, Marie semble continuer de voyager beaucoup, en Suisse et à l'étranger (en 1939 de retour au Maroc chez sa fille). Elle entretient plusieurs correspondances, notamment avec ses enfants, et aussi avec des correspondants de guerre, notamment un jeune Polonais qui signe Piot<sup>10</sup>. Marie habitera un moment Neuchâtel (Quai Godet 4, en 1947 en tout cas) avant de remonter à Fontaines<sup>11</sup>. Seule la correspondance reçue par Marie a été conservée, mais rien (ou quasi rien) d'écrit de sa main.

5 enfants :

**161211** Andrée Berthe Henriette Reymond (08.07.1907 - ?).

Eléments de biographie : Andrée est en classe sup en 1922. Elle habite Genève en 1938 où elle est infirmière (garde-malade), certaines photos la montrent aussi en costume militaire d'infirmière. Des dessins d'école signés Andrée étaient conservés dans le fonds, témoignant peut-être d'une ambition avortée, ils ont été jetés. On la retrouve en visite chez sa sœur Jane à Marrakech en 1952. Non mariée.

**161212** Jane Marie Henriette Reymond épouse Perrenoud (12.08.1908 – Marrakech 1954). Semble être surnommée Mimi comme sa mère (cf. album Roy no 2).

Baptême le 12.09.1909. Jane s'est formée comme infirmière à l'hôpital de St-Loup. Elle épouse Roger Alfred Georges Perrenoud, chef comptable de la société d'électricité de Marrakech. Ils émigrent au Maroc en novembre 1932 (photo de départ avec Peugeot 301), départ par Marseille avec le bateau. S'installent d'abord à Marrakech, rue des Chaouïas. Jane semble faire partie d'une communauté religieuse au Maroc. Le baptême de leur premier enfant, Miette, née au printemps 1934, motive un retour à Fontaines le 2 septembre 1934 (Andrée est la marraine). Les Perrenoud construisent une maison en 1942. A une date inconnue jusqu'ici, ils acquièrent une « maison d'été » à Rabat, où ils séjournent notamment en 1945. Ils prennent des vacances en Suisse en 1938 et en août 1949 (photos), où ils séjournent à Chaumont. Les photos les montrent faisant du ski à Oukamaïden en hiver 1948-49. Eventuel voyage en Suisse en 1952. Les Perrenoud vivent encore au Maroc en 1957 et sans doute en 1958, Jane y sera enterrée en 1954.

5 enfants (?) :

**1612121** Miette Perrenoud (printemps 1934- ?).

**1612122** Simone Elisabeth Perrenoud (29.04.1937- ?).

**1612123** Raymond Perrenoud (1945- ), dit peut-être « Tom » ?

**1612124** Jacques Perrenoud (02.08.1949 - ?). Photographié à un concours de bébé à Agadir en été 1950 à 14 mois.

**1612125** Marie-Jane Perrenoud ( ? - ?)

---

<sup>9</sup> Source : albums et photos, album REY K.1.3.

<sup>10</sup> Andrzej J. Piotrowski (1915 - ?). Voir REY G.

<sup>11</sup> lettres de 1947 et de 1956 respectivement.

Elle épouse Pierre-Isaac Bourgeois, à Ballaigues le  
18.08.1956.

**161213 Pierre Edmond Henri Reymond** (14.07.1909- ?).

Formation comme électro-technicien, ce dont témoignent des dessins scolaires dans le fonds (non conservés) et des diplômes. Il habite la maison Grand-Rue 41 à Corcelles en 1938. Un diplôme officiel atteste de son engagement durant la Mob en 1939. Sa femme **Andrée Perrottet**, appelée parfois Doudoune, meurt le 11.04.1944, alors que leur enfant a seulement 4 mois. Elle est peut-être française (belle-famille en France ?).

1 enfant:

**1212131 Michel Reymond** (07.12.1943 -?). Enseignant.

**161214 Lucie Julie Reymond** épouse Colin (20.07.1910 - ?) dite Luce.

A épousé **Pierre Colin** en juillet 1940, habitent Schaffhouse.

2 enfants ( ?) :

**1612141** Jacqueline Madeleine Colin (30.10.1943- ?). Est-ce la dite Puce, née en 1943 ?

**1612142** Jacques Colin (1950 - ?)

**161215 Alexis Fritz Henri Reymond** (05.10.1911-2003).

Comptable à Peseux, épouse Marie-Lucie Dellenbach.

3 enfants :

**1612151** Catherine Reymond

**1612152** Marie Marcel Reymond

**1612153** Blaise Reymond (est-ce lui le surnommé Ouistiti ?)

**16122 Henri-Louis Reymond** (Neuchâtel 30.10.1871 – 09.01.1945).

Vit à St-Sulpice, puis à Colombier (années 1898-99). Il reçoit un permis de domicile à Neuchâtel le 27.02.1909 (signalé : sans profession). D'abord Sablons 26 (1912), puis Côte 46, puis rue Pierre-qui-roule 11 à Neuchâtel jusqu'à son décès. Correspondance conservée avec sa cousine Enrica Reymond et avec une cousine Lucie à Tramelan. Le fonds famille Reymond contenait également des assez beaux dessins d'apprentissage et des copies d'œuvres, datés en 1890 et 1891 à l'école secondaire de Colombier, ils n'ont pas été conservés. Formé dans la banque, nombreux emplois (Genève, Bâle, Zurich, puis part en France), il achète en 1899 un fonds de commerce de vins à Sézanne (Marne, au sud-est de Paris) où il est aussi domicilié. Collection d'étiquettes de vin « Grand vin Baron de la Reymondine / Propriétaire à Epernay (Marne) / carte noire ». Cartes des « Vins de Champagne / Regnault Frères /... Le mesnil s/Oger (Marne)... ». C'est Pierre Reymond, son neveu, qui s'occupera de la succession d'Henri Reymond en 1945.

**16123 Lucie Henriette Reymond** épouse Baumann (14.01.1873- 1910)

Elle épouse, peut-être le 6 juillet 1893, **Louis Baumann**, qui est professeur et directeur des Ecoles secondaires de Neuchâtel en 1919).

2 enfants :

**161231** Lucie Emma Baumann (15.05.1894 - ?), dite « Lucette ». Elle a éventuellement un fils Raymond, environ 5-6 ans dans les années 1920. Pas trouvé de traces précises.

**161232** Claire Marguerite Baumann épouse Schreiber (04.02.1897 - ?), dite « Titi ». Elle épouse Paul Schreiber, docteur en droit, à St-Gall. Au moins un fils : Henri-Louis Baumann. Voir une lettre à son cousin Pierre Reymond du 12 février 1945 où elle parle de son service militaire de 4 jours à St-Gall.

**16124** Jean Pierre Reymond (01.06.1875-16.12.1902). Mort à 27 ans. Sans enfant.

**1613** Marie Elise Reymond épouse Reymond (1843- 24.11.1915). En 1860, elle travaille « à l'établi » chez Dubied, peut-être dans l'horlogerie (lettre de son frère Eugène en voyage en Chine). En effet, Edouard Dubied (1845-1913), établissement à Fleurier, a beaucoup travaillé pour la Chine. Marie Reymond épouse **1613B** Louis Ernest Reymond (1845-1893), fils de Guillaume Reymond. Ils habitent à Buttes.

4 enfants :

**16131** Julie Louise Reymond épouse Schnek ou Schnegg. Elle épouse Schnek ou Schnegg (1869-1900). Aura 3 enfants, 2 filles et Arthur.

**16132** Rosa Marie Reymond épouse Perrenoud. Elle épouse un Perrenoud (1870 - ?) et aura 5 enfants, dont Edouard et peut-être aussi Annette et Babette, qui apparaissent dans une lettre à Marie Reymond née Borel du 13.08.1956.

**16133** Guillaume Auguste Reymond (1872- 1946), (qualifié de vaudois dans le *Dictionnaire du Jura*). Il s'agit du fondateur de l'entreprise Auguste Reymond SA (ARSA) en 1898 à Tramelan. La fabrique rejoint le groupe Unitas en 1926, et est enfin reprise par la Super Holding (ASUAG) en 1931, Auguste Reymond se retire de la direction<sup>12</sup> en 1936. A noter : il existait une fabrique d'ébauches dans les années 1860 au nom de Guillaume Reymond. Le lien entre ces fabriques n'a pas pu être établi. Auguste aura 2 filles, dont une morte jeune, et/ou une prénommée Lucie.

**16134** Paul Ernest Reymond (1874-1875).

**1614** Paul Maximilien Reymond (1847-20.05.1893), dit Max ou Maxi. Négociant. Est à Téhéran entre 1866 et 1877 ( ?) pour remplacer son frère Alexis dans la maison de commerce. Il y épouse **1614B** Marie Thomas de Salmas (morte avant 1886), dont il a trois enfants. Il se remarie à **1614C** Emma Rosalie Lambert ( ? – 12.03.1902), dont il a un enfant.

4 enfants :

**16141** Louise Marie Henriette Reymond (24.02.1876- ?), dite « Enrica » ou « Rica ». Elle rejoint son frère Darius en Amérique du Sud (Brésil , etc.), est à Neuchâtel en 1906.

**16142** Nadir Charles Alexandre Reymond (03.01.1878- ?). Ingénieur, à Echallens en 1906, marié.

---

<sup>12</sup> Voir coupures de journaux et Dictionnaire du Jura (<https://www.diju.ch/f/notices/detail/8205>, consulté le 14.11.2020).

**16143 Darius Eugène Ferdinand Reymond** (26.11.1884- ?).

Il vit à Trinidad (Colombie), aura des enfants dont Maximilien Nadir Ferdinand, Henri et des autres. Marié deux fois. Au Paraguay en 1906. Est-ce lui qui signe Daimo, ton neveu, sur une carte à Alexis ?

**16144 Gérard Jean François Reymond** (14.10.1887- ?).

Issu du 2<sup>e</sup> mariage de Max avec Emma Lambert. Aura un fils, Roger (1912 - ?). Vit à Genève ( ?). N'aura pas beaucoup connu ni son père ni sa mère.

**162 Constant Reymond** (1802-1882).

Notaire à Neuchâtel. Marié. Eléments de biographie : il reçoit un prix d'encouragement par la chambre d'éducation de St-Sulpice en 1815.

2 enfants :

**1621 Elise Reymond** épouse Ecklin (1833-19.09.1920).

Elle épouse le pasteur **W. ( ?) Ecklin** à Bâle, avant de revenir dans le canton de Neuchâtel. (Un pasteur Friedrich Ecklin est mentionné dans le DHS, je n'ai pas réussi à faire le lien avec la famille Reymond).

3 enfants :

**12211** Anna Ecklin épouse Max Burkhard, à Bâle, une fille Marie (23.10.1894- ?).

**12212** Richard Ecklin, à Francfort (épouse une dame Bansa).

**12213** Lydia Ecklin épouse Ludwig Kubli, à Bâle.

Les lettres signées Ecklin mentionnent aussi une Suzanne, non identifiée.

**1622 Julie Reymond** épouse Quinche (1836-1927).

Elle vit à Neuchâtel et y épouse **Louis Quinche** (17.09.1830-1893).

5 enfants :

**16221** Marthe Quinche (01.10.1872 - ?), épouse une Schinz.

**16222** Jean Quinche (04.02.1869- ?), épouse une Wavre.

**16223** Albert Quinche, épouse une Anker (?)

**16224** Emma Quinche (13.03.1864 éventuel - ?), épouse un Hoch à Bâle.

**16225** Marie Quinche (17.09.1861 - ?), épouse un Colin. Une fille Jacqueline ( ?)

**163 Lucie Philippine Reymond** épouse Regnault

Elle épouse **31 Pierre Regnault**, au Mesnil-sur-Oger ( ? - nov. 1866). Lucie meurt avant son mari. Ce dernier est producteur de vin de Champagne. Il existe une Louise, peut-être leur fille (sans confirmation) qui a des enfants et dont le mari ( ?) s'appelle Louis Gl[...] (cf. lettre de remerciement à Alexis pour un don le 02.09.1868).

1 enfant mentionné :

**311** Paul Regnault, qui aura 3 enfants :

**3111** Jeanne Marie Regnault, à Paris (éventuel 1857 - 03.02.1921) (épouse éventuellement Louis Garnier) ou, d'après une photo, elle épouse **3111B** Félix Rusch ou Prusch à Reims.

**3112** Félix Regnault à Reims.

**3113** Robert Regnault (mort jeune au service militaire).



Suite des descendants : En 1938, c'est un Pierre Regnault qui habite au Mesnil (et qui écrit à sa cousine, la femme du Dr Eugène Reymond), sa cosignataire (sa femme ?) s'appelle Marguerite.

**164 Louis Reymond (1816-1863).**

Mécanicien à St Sulpice.

6 enfants :

**1641 Emile Reymond mort à 18 ans.**

**1642** Louise Reymond épouse **Grandjean** ( ? - 1900).

**1643** Hortense Reymond, morte jeune.

**1644** Marie Louise Reymond ( ? - 1910).

**1645** Cécile Reymond (1844-1875).

**1646** Frédéric Reymond dit Fritz.

3 enfants :

**16461** Louis Reymond, aura 2 filles, Emma et Yvonne.

**16462** Emilie Reymond ( ? ), aura un fils Fritz Emile.

**16463** ?

**Personnes restant à identifier :**

- François Petitpierre (des cousins ?) et sa famille, et tante Berthe Petitpierre, âgée de 80 ans en 1946, (donc née en 1865 ou 1866) qui écrit à Marie Borel Reymond née Borel. Berthe a une sœur Alice.
- Madeleine et Miki Perrenoud (1906- ?) dite « Mimi ». Cette Mimi s'adresse à Marie Reymond née Borel en l'appelant « Maman », elle vit à Genève.
- Tante Julie Borel (16.01.1818 – 04.07.1892, mariée le 04.07.1846).
- Liens précis avec Suchard, Klaus et Wodey, personnes présentes dans l'agenda « Jours de naissance » **REY.F.7.3.**

## **(2) Généalogie Eberhard**

Domicile de la famille : St-Sulpice

**2 Jean Eberhard**, de Jegenstorf (BE), épouse Suzanne Scholl. Au moins 2 enfants :

**21 Jean Eberhard** (17.04.1790 – ?), meunier, déjà connu à St-Sulpice en 1827. Il fait partie de l'Assemblée générale de Couvet don il se retire en 1826. Il épouse **21B** Marie Henriette Martin (de Couvet) le 11.07.1813 à Couvet. 8 enfants ( ? ) :

**211 Louise Henriette Eberhard** (02.04.1814 – 03.07.1906), épouse **161 Charles Auguste Reymond**.

**212** Marie Emilie Eberhard (17.06.1815- ?).

**213 Sophie Charlotte**<sup>13</sup> **Eberhard** épouse Haldimand (28.10.1816-31.01.1900). Elle épouse Auguste Haldimand, à St-Sulpice. Est-ce elle qui écrit depuis Langensalza en Allemagne ?

**214** Marie Henriette et Jean Frédéric (04.03.1824 - juin 1824).

**215 Lucie Eberhard** ( ? ) (auteure éventuelle des nombreuses lettres signées L. Eb.)

**216 Cécile Marguerite Eberhard** épouse Bulnheim (28.06.1822-06.12.1899). Elle épouse **216B** Otton Bulnheim, botaniste, meurt à St-Sulpice, sans doute la même que Cécile Eberhard qui écrit de Bad Langensalza en Allemagne (lettres de M. L. Eb). Tante Cécile « en repos » = décès signalé sur un télégramme d'Alexis le 06.12.1899

---

<sup>13</sup> Dans une généalogie Petitpierre (REY C.4.5), il est mentionné une sœur de Henriette Eberhard, prénommée Charlotte, qui aurait épousé un Clerc. Possible confusion non résolue.

**217 Julie Augustine Eberhard** épouse Borel. Elle épouse Frédéric-Eugène Borel (... - 11.11.1900).

2 enfants :

**2171** Eugène Borel, banquier à La Chaux-de-Fonds. Ce dernier a une fille **21711** Cécile et peut-être un fils Eugène.

**2172** Julie Alice Borel à Clouset.

**218** Anna Augustine Eberhard.

**22 Samuel Eberhard.**

**200:** Il existe encore une **2001** Alix Eberhard, et un **2002** Gustave Eberhard.

### (3) Généalogie Regnault et (4) Charpentier

Domicile de la famille : Mesnil –sur-Oger (F)

**3 Jean-Pierre Regnault**, époux de Marie Louise Descotes, (puis éventuellement se remarie avec Virginie Jolly). Au moins 3 enfants :

**31 Pierre Regnault**, négociant, épouse **163 Lucie Philippine Reymond**. Au moins 1 enfant :

**311** Paul Regnault.

**32 Constance Elise Regnault** (01.08.1819-19.01.1900). Elle épouse **41 Pierre Louis Charpentier** (25.08.1815-20.01.1893), le fils d'une famille de boulanger déjà mentionnée en 1782 avec son grand-père Jean Baptiste Charpentier, puis son père Jean Joseph. Pierre Louis Charpentier acquière le domaine du Mesnil en 1862 ou 1863. Il a une soeur, **42 Marie Louise Joséphine Fézac-Charpentier**, et un frère **43 Charles Louis Charpentier** qui épouse une demoiselle Doiselet et a au moins 1 enfant:

**431 Louise Julie Charpentier \*** (01.09.1842 - Fenin 08.08.1909), qui épouse **1612 Alexis Reymond** en 1868.

**33** Ferdinand Regnault, épouse Elvire Chevallier. Auront 7 enfants.

**300 :** On trouve aussi un **3001** Paul Regnault.

### (5) Généalogie Paris

**5** Henri Paris (08.02.1838- ?). Médecin ?, épouse Emma ?

Au moins 2 enfants :

**51 Louise Marie Paris** (31.08.1860-1921), qui épouse **612 Fritz Borel**, 2 enfants ( ?)

**6121 Marie Emma Cécile Borel du Brey \*** (29.04.1883-1964), appelée **Mimi**, épouse **2121 Dr Eugène Reymond**.

**6122 Fritz Borel** (1890-1918 ou 1919, médecin).

**52 Marguerite Paris** épouse Leuba (Peseux 1862-Australie 1940). Elle épouse Samuel Ernest Leuba \* (Brésil 1864 - Australie 1929) et fonde une branche Leuba en Australie (lettres et photographies).

**500 :** Parmi les autres membres de la famille Paris, nous n'avons pas trouvé de lien avec le connu Jâmes Paris, directeur des Ecoles secondaires et supérieures de Neuchâtel en 1907 et plus tard. Il est peut-être le fils de **5002** Jâmes Paris, médecin à Chiètres. On trouve aussi cités dans le fonds un **5001** Gustave Paris, une tante **5003** Berthe Paris et une belle-mère **5004** Marie Paris.

- \* Les Leuba d'Australie, à Victoria, sont des descendants de Frank Samuel Leuba né à Colombier en 1824, émigré au Brésil. Son fils Samuel Ernest Leuba a épousé Marguerite Paris. Ils ont 6 enfants : Berthe Nathalie (1891-1979), Florence Eugénie (1892-1971), Emma Cécile (1893- ?, qui épouse Hans Huldrich en 1921), Madeleine ou Marie Caroline (1895-1980, mariée en 1920), Anna Clara (1897-1948), puis Frank Samuel (1902-1985 / photo). Sources : Geneanet.

## (6) Généalogie Borel

Domicile de la famille : Les Sablons 26 ou Parcs 2 à Neuchâtel

### **6 François Louis Borel** ( ? – 27.04.1868), allié Clottu.

Sous-hospitalier

#### **61A Frédéric Auguste Borel** (15.06.1820-05.06.1856)

épouse **61B Emma Julie Cécile Grandjean** (08.11.1831 – 05.09.1901).

2 enfants :

**611 Marie Bertha Henriette Borel** (1854 - ?) (éventuellement morte en 1880 (d'après photo).

**612 Fritz Henri Gustave Borel** (22.11.1855 - Corcelles, 22.04.1941, autre date : 1918)

Membre de la SHAN dès 1896 selon son diplôme. Fritz a une grande maison familiale à Peseux.

Epouse **51 Louise Marie Paris** (31.08.1860 - 1921).

2 enfants :

**6121 Marie Emma Cécile Borel du Brey** \* (29.04.1883 - 1964), appelée **Mimi**. Elle épouse **16121 Dr Eugène Reymond** le 19.04.1905. Voir généalogie Reymond pour les enfants.

**6122 Edmond Fritz Borel** (1890 - 1919). Il épouse Germaine Cécile Otz \* (03.09.1889 - 28.04.1958, infirmière à Paris), à Fontaines le 07.11.1918. Il est médecin et termine à Paris ses études d'ophtalmologiste (sa thèse est publiée en 1918) lorsqu'il y meurt de la grippe à 29 ans, après 6 mois de mariage (voir les nécrologies). Ses fiançailles avec Germaine Borel-Otz et son décès à Paris sont mentionnés dans les lettres de Marie Perregaux (cf. Nicolas Liénert, « *Devenir une femme à part entière...* » *La correspondance amoureuse de Marie de Perregaux, première avocate neuchâteloise*, Neuchâtel 2020, lettre du 22 mai 1919, p. 372.).

\* Germaine Cécile Otz aura un 2e mariage et aura 2 enfants.

#### **62 François-Louis Borel** (1817-1859)

Pharmacien à Fontaines. Son épouse se nomme **Bertha**.

**600** : Dans la famille Borel, on trouve encore Albert Virchaux-Borel et Mlles Marthe Borel et Alice Virchaux-Borel (adulte en 1908 - 1949) (tantes et/ou cousines). Voir aussi Mlles Rosina Borel (14.03.1872 - ?), **6001** Berthe Borel (03.03.1882 - ? voir photo), **6003** Emma Borel (1894 - ?) et Mathilde Borel (28.06.1852 - ?). Il existe aussi une photo de « Marie Borel ma sœur », non identifiée. **6002** Mme Louis François Borel, née Jordan. **6004** Emilie Breguet née Borel.

A consulter aussi : <https://books.google.ch/books?id=OwlQAAAAYAAJ&pg=PA201&dq=dubied+gustave+st-sulpice&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwj7g97727znAhXMwqYKHQotD0gQ6AEIOjAC#v=onepage&q=dubied%20gustave%20st-sulpice&f=false> pour l'annuaire des « officiels » de St-Sulpice où tous les Reymond sont cités (1875).